



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique N° 346 Décembre 2021

Le cadeau au Bon Dieu



- Mais c'est vrai ça, je n'y avais pas pensé ! Pourtant, je lui offre mon cœur tous les matins.

- Et c'est précisément ce qu'il faut faire : le Bon Dieu nous a créés pour lui, mais il nous laisse libres de choisir le meilleur moyen d'y parvenir. Chacune de nos actions est alors comme une marche d'un escalier qui monte vers lui.

- Et mon offrande ?

- Chaque matin, tu lèves les yeux vers le Ciel et tu décides de monter l'escalier de la perfection chrétienne. Tu promets donc au Bon Dieu de ne jamais descendre d'une marche (encore moins de dégringoler !) et donc de tout faire pour lui.

- Ah ! Je comprends ! Certaines marches sont agréables, d'autres rugueuses et d'autres très pénibles : des œuvres, des joies et des souffrances, mais peu importe, j'offre tout à Jésus.

- Divin Cœur de Jésus, je vous offre...

- Stop, stop, stop !

- Attendez, je n'ai pas fini ma prière d'offrande...

- Justement, tu allais la dire machinalement, sans bien la comprendre.

- Mais pas du tout, je sais très bien ce que je dis !

- Alors, que vas-tu offrir au Cœur de Jésus ?

- Heu, ma journée...

- Tu vas donc donner quelque chose au Bon Dieu. Ce n'est pas banal : offrir quelque chose à quelqu'un qui possède tout et qui est le maître absolu de l'univers.

- Et tu n'es pas seul. Pour monter plus facilement et plus rapidement, il y a notre Maman : c'est pourquoi nous offrons chaque action en passant par le Cœur Immaculé de Marie.

- Et comme je ne serais pas très fier d'offrir un cadeau de

mauvaise qualité, je fais tout avec joie et de mon mieux !



Abbé Guillaume d'Orsanne +
Aumônier de la Croisade pour la France

Le mot des sœurs

Benoît a six ans. Il aime beaucoup le bon Jésus et la Sainte Vierge. Venir à la messe est pour lui un bonheur. Sa maman l'y emmène presque tous les jours, et comme elle a toujours beaucoup de choses à dire au bon Dieu, elle l'envoie jouer après la messe, afin de ne pas lasser la piété naissante de son petit compagnon. Mais l'enfant revient au bout d'un instant :

- J'aime mieux prier le bon Dieu que d'aller jouer.

Quand il s'est bien appliqué à lire, à écrire, il reçoit 10 centimes. Un jour, il vient porter toute sa petite fortune à maman pour lui demander conseil :

- Faut-il la donner à la quête du dimanche ou bien aux pauvres ?

Comme maman l'explique, les deux sont excellents. Benoît hésite, réfléchit, puis tout à coup :

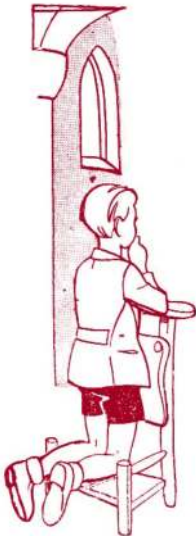
- Après tout, maman, d'un côté ou de l'autre, ça ne fait rien, tous les deux ça va au ciel !

Depuis lors, tout va au ciel : il a compris que nous n'emporterons avec nous que nos bonnes œuvres et qu'il faut se faire un trésor au Paradis.



Croisés, tous vos sacrifices, tous vos actes de vertu, « *ça va au ciel !* » Combien en enverrez-vous jusqu'à Noël ?...

Commencez bien votre année liturgique avec l'Avent, marquez bien votre Trésor chaque jour, garnissez-le généreusement pour préparer la crèche de votre cœur...



Saint Nicolas en Amérique



L'horloge d'une église de Saint-Louis sonne onze heures quand le tramway s'arrête à Garrison-Avenue. À la lumière électrique qui éclaire ce somptueux quartier, on voit descendre de la voiture un vieillard, vêtu comme un *gentleman* distingué et auquel une longue barbe blanche donne un aspect vénérable. Il continue sa route à pied vers l'ouest, posément, comme un homme qui a du temps à perdre, traverse Compton-Avenue et s'arrête seulement à Léonard-Avenue. Après avoir longuement regardé autour de lui, il disparaît soudain dans l'ombre des hautes maisons et s'arrête enfin devant une élégante villa plongée dans l'obscurité ; au troisième étage seulement, dans une mansarde, une lumière brille. Le mystérieux personnage, appuyé contre la grille d'entrée, attend tranquillement que la lumière s'éteigne, ce qui ne tarde pas à arriver, alors il prend dans ses poches différents instruments au moyen desquels il ouvre en premier lieu la lourde porte d'entrée, puis, successivement, d'autres portes qui, par un passage servant aux domestiques, le conduisent dans un immense et somptueux vestibule éclairé par les reflets adoucis d'une lampe de cristal rose.

Ici le voleur s'arrête, car ce personnage à l'air vénérable est un simple cambrioleur, qui connaît assez les coutumes en usage dans les familles de race anglo-saxonne, établies à Saint-Louis, pour savoir qu'en cette veille de la fête de saint Nicolas, les habitants d'ici sont allés passer la soirée chez des amis.

C'est un vétéran dans la carrière du vol, et vrai maître dans l'art de dépouiller ses semblables. En raison de son âge et de son extérieur vénérable, ses compères l'ont surnommé : *The old prophet*. (le vieux prophète)

Le voilà donc rentré. Pas le moindre bruit dans la vaste demeure. Aussi, après un instant d'hésitation, notre homme s'enhardit et monte l'escalier en marbre blanc dont l'épais tapis amortit ses pas. Il arrive sur le palier ; il s'oriente ; plusieurs portes attirent son regard. Il se dirige vers celle du milieu et tourne doucement le bouton de la serrure... Il ne s'est pas trompé : la maîtresse de maison est absente ; une veilleuse éclaire la chambre. A la faveur de cette lumière vacillante, le voleur regarde en vitesse les objets épars sur la table, sur les meubles, etc. ; mais il ne trouve rien d'assez beau, d'assez riche pour le tenter. Un peu déçu, il soulève une lourde porte et se trouve dans une autre pièce également éclairée par une veilleuse.

Là, la stupéfaction le cloue sur place. Une chambre aux murs bleu pâle, quelques meubles élégants aux formes gracieuses, et au milieu un lit tout blanc, dans lequel repose une enfant. Une masse de boucles blondes encadre sa figure d'ange ; les lèvres sourient et les mignonnes mains blanches sont jointes sous la couverture de soie rose, comme si la fillette s'était endormie au milieu de sa prière.

D'abord ému à la vue de cette apparition inattendue, le visiteur nocturne se reprend et a tôt fait d'attirer à lui les cadeaux soigneusement préparés, déposés en bas du lit de bronze et qui s'étaient dans et autour des précieux

souliers de la petite. Il s'apprête à remplir son sac, étendu au pied du lit, quand un « coucou » retentissant le fait tressaillir. C'est l'horloge, un chef-d'œuvre de sculpture, qui, bruyamment, sonne minuit.

Saisi brusquement par ce bruit inattendu, qui résonne tout à coup dans le grand silence, le cambrioleur est obligé de se retenir au lit pour ne pas tomber. Au même moment, l'enfant, réveillée par l'horloge, ouvre les yeux, se redresse lentement et fixe l'inconnu d'un regard surpris, mais très confiant.

- C'est toi, saint Nicolas ? dit-elle ; et regardant la cheminée où un feu de bois est encore allumé, elle ajoute :

- Tu ne t'es pas brûlé au moins ! Si j'avais su que tu viendrais par la cheminée, j'aurais éteint le feu !

Le malfaiteur, bouleversé par cette intervention inattendue, ne sait que faire. Il voudrait fuir ; mais s'il enlève son illusion à l'enfant, elle pourrait jeter un cri, et alors... le prendrait-elle pour un meurtrier ? Comme un éclair, cette pensée traverse son cerveau. Oh ! Non, pas cela, pas cela. Il faut rester.

- Ah ! Ah ! dit la fillette, en le menaçant gentiment du doigt, je t'ai surpris et tu n'es pas content. Et son rire argentin résonne comme une musique dans le vaste appartement. Et comme ça tu remplis mes souliers ! Que ce sera amusant de regarder toutes les belles choses que tu m'apportes !... Mais, dis moi, mon bon saint Nicolas, tu as pensé à apporter une poupée à Nancy ? La sienne n'a plus qu'une jambe et qu'un œil. Tu sais, le papa de Nancy est mort et sa maman, Madame Sally, c'est la voisine, elle n'a pas beaucoup d'argent...

Le malheureux fait un signe de tête affirmatif. Que peut-il répondre ?

- Et tu sais sans doute que c'est une poupée noire qu'il faut donner à Nancy, continue la fillette, inconsciente

de l'émotion qu'elle provoque. Nancy a la figure toute noire, une grande bouche et des cheveux frisés ; elle aura beau se laver, elle ne deviendra jamais blanche comme moi. Tu as des poupées noires à donner aux petites filles noires ?

- Certainement ! balbutie enfin le voleur.

L'enfant frappe de joie dans ses petites mains. Mais tout à coup elle s'étonne :

- Tu trembles, tu as froid... Et puis comme tu es pâle ! Sur les images tu as des joues rouges et un grand manteau de fourrure sur les épaules.

Et comme elle n'obtient pas de réponse, elle continue :

- Ah ! Je comprends ! Tu as tout donné aux pauvres, cette nuit. Tu n'as pas apporté assez de jouets du paradis ; alors tu as donné ton manteau !

C'en est trop ; cette innocence en face de sa perversité lui cause une torture morale qu'il n'avait jamais connue dans sa vie mouvementée. Alors il se tourne vers la porte et fait un mouvement pour s'enfuir. L'enfant s'en aperçoit.

- Ah, mais non, s'écrie-t-elle, tu ne partiras pas si vite, saint Nicolas ! Il me vient justement une idée. Je vois bien que tu es pauvre et que ton sac est vide. Eh bien ! La petite Pearl va aussi jouer au saint Nicolas ; elle va remplir ton sac et puis demain tu pourras t'acheter un manteau bien chaud !

Et en un clin d'œil, l'enfant se trouve hors de son lit et debout devant le malfaiteur dans une longue robe de nuit blanche toute garnie de riches dentelles. C'était la majesté de l'innocence en présence de la honte du vice. Elle prend le sac vide qui est par terre, d'un bond traverse la chambre et ouvre un meuble.

- Maintenant il faut te tourner et ne pas regarder. Surtout ne triche pas !

Trésor du mois de décembre

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier **pour que l'Enfant-Jésus suscite de nombreuses vocations.**

Mon Dieu, donnez-nous des prêtres ;

Mon Dieu, donnez-nous de saints prêtres ;

Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saints prêtres ;

Mon Dieu, donnez-nous beaucoup de saintes vocations religieuses !

Résultats des Trésors du mois de septembre 2021 :

L'intention était : pour que Saint Joseph protège les écoles catholiques

trésors rendus	offrande de la journée	messes	comm. sacram.	comm. spirit.	sacrifices	dizaines de chapelet	visites au TSS	méditation de 15mn	bons exemples
157	4186	1112	1025	2284	6652	15259	2307	223	4504

Chiffre en hausse, bravo les Croisés pour vos efforts !

Feuille à renvoyer une fois le mois terminé au :
Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE

Décembre 2021	Offrande	Messes	Com. sacr.	Com. Spir.	Sacrifices	Dizaines chapelet	Visites au St Sacre- ment	Médit. 15mn	Bons exemples
M 1									
J 2									
V 3									
S 4									
D 5									
L 6									
M 7									
M 8									
J 9									
V 10									
S 11									
D 12									
L 13									
M 14									
M 15									
J 16									
V 17									
S 18									
D 19									
L 20									
M 21									
M 22									
J 23									
V 24									
S 25									
D 26									
L 27									
M 28									
M 29									
J 30									
V 31									
Total									



Et tandis que le malheureux, hypnotisé par cette candeur, obéit machinalement, elle sort d'un tiroir tout un service de poupée en argent finement ciselé, des tasses, des assiettes, etc., et doucement, tout doucement, elle glisse ces merveilles dans le sac, tout en surveillant le pseudo saint Nicolas et en lui renouvelant plusieurs fois la recommandation : « Surtout ne regarde pas ! »

Le vieillard, en effet, se couvrait le visage de ses mains ; mais c'était maintenant pour cacher les larmes qui l'inondent. Il voudrait que la terre s'entrouvre pour l'engloutir, tant il se sent misérable et maudit en présence de cette enfant candide et naïve. « Fuir ! Oh ! Pouvoir fuir ! » pense-t-il ; mais il ne veut point enlever à cet ange l'illusion, la douce illusion... Enfin le sac se trouve plein, et, sur le tapis moelleux, les petits pas se rapprochent. L'enfant est pleine de joie, et ses yeux brillent d'un bleu d'azur.

- Tiens, prends, dit-elle. Ce sont les belles choses que j'ai reçues à Noël l'année dernière. Papa et Maman donnent tout ce qu'elle demande à leur petite Pearl. C'est moi qui suis la petite Pearl. Et maintenant, saint Nicolas, il faut me porter dans mon lit ; je ne peux pas y monter toute seule.

Que faire ?... Il prend l'enfant dans ses bras et la porte doucement sur son lit.

- Mais il faut bien me couvrir. Que dirait Maman, en rentrant, si j'avais pris froid ?

Ainsi fait-il, gauchement, mais avec des précautions et une douceur qui l'étonnent lui-même.

- Me voilà bien, conclut la fillette en riant ; je vais pouvoir dormir, et quand Papa et Maman rentreront, je leur dirai que je t'ai vu. Comme ils vont être étonnés ! Mais avant de partir il faut m'embrasser, saint Nicolas !

Cela aussi le vieillard, endurci dans le mal, le fait ; non sans émotion il embrasse le front pur de l'enfant. Mais c'en est assez : chancelant, sans se retourner, il se précipite vers la porte et disparaît, tandis que la voix argentine résonne encore :

- Bonsoir, saint Nicolas !...

Le lendemain matin, on trouve sur la table du vestibule l'argenterie et tous les objets précieux, et tout auprès un chiffon de papier avec ces lignes :

« J'étais venu ici pour voler ; mais l'enfant m'a pris pour saint Nicolas. Je supplie ses parents de la laisser dans cette croyance. Autrefois j'ai eu, moi aussi, une enfant blonde et pure. Si le ciel me l'avait laissée, je ne serais peut-être pas devenu un voleur. Mais il est temps encore de changer ; je redeviendrai un honnête homme, grâce au souvenir de la petite Pearl. »



L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint Pie-X, Monsieur l'Abbé Pagliarani.

Pour que l'Enfant-Jésus
suscite
de nombreuses vocations

Chers Croisés,

À Noël, Dieu a paru sur la terre. Un petit enfant couché dans une crèche. Rien ne montrait qu'il était Dieu. À voir, ce n'était qu'un enfant comme les autres. Peut-être un peu plus pauvre.

Et pourtant, dès sa naissance, il attire à lui, parce qu'il est Dieu. Les anges chantent dans le ciel. Les bergers viennent à la crèche l'adorer et certainement offrir quelques agneaux. Plus tard ce sont les rois mages qui, après un long voyage, se prosternent devant cet enfant parce qu'ils le reconnaissent comme leur roi.

Quand Jésus est présenté au temple, le vieillard Siméon, tout comme la pieuse prophétesse Anne, accourent vers lui.

Jésus ne cesse d'attirer à lui et on peut dire que c'est le miracle de Noël.

Aujourd'hui encore, qui peut rester insensible devant une crèche ? Vous aimez, chers Croisés, découvrir de belles

et grandes crèches. Et peut-être même les construire chez vous pour Noël. Même des personnes non baptisées ou qui ont perdu la foi aiment passer dans nos églises admirer nos crèches. Jésus touche les cœurs.

Aujourd'hui encore, l'enfant-Dieu ne cesse d'appeler à lui les âmes. Il en appelle

quelques-unes plus spécialement pour le suivre dans la voie de la perfection. C'est ce que l'on appelle la vocation. Nombreuses sont les âmes qui ne veulent pas entendre ou écouter cet appel, ou pire, qui refusent de le suivre.

Priez donc, chers Croisés, pour que les âmes entendent cet appel. Et vous-mêmes, lorsque vous fe-

rez vos prières devant la crèche, restez quelques instants en silence devant cette belle scène ; déposez votre cœur auprès de Jésus et demandez-lui ce qu'il attend de vous. Et si vous pressentez qu'il vous appelle à le suivre, n'hésitez pas un instant à confier ce bonheur à sa sainte Mère et à un prêtre. Le monde a tant besoin de prêtres !

Abbé Gabriel Billecocq+

